

#7 LE SAVIEZ-VOUS



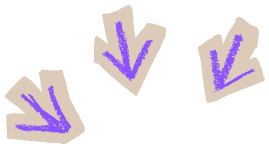
8 MARS :

JOURNÉE INTERNATIONALE DES LUTTES DES DROITS DES FEMMES

Cette journée est dédiée à la reconnaissance des luttes et des accomplissements des femmes dans tous les domaines social, économique, culturel et politique. Elle met également en lumière les inégalités persistantes entre les genres et appelle à l'action pour promouvoir l'égalité et les droits des femmes.



Et ces inégalités persistantes en France nous sont rappelées par le Haut Conseil à l'Égalité (HCE) dans son rapport annuel 2026 sur l'état du sexisme en France, intitulé : **"La menace masculiniste"**. Ce rapport alerte en effet sur la progression d'une idéologie structurée, qui ne relève plus de simples pratiques individuelles, mais bien de mobilisations collectives et idéologiques. L'HCE parle même d'une menace à l'ordre public et d'un enjeu de sécurité nationale.



Masculinisme : de quoi parle-t-on ?



Le HCE définit le masculinisme comme une idéologie qui se structure autour de l'idée que les hommes seraient devenus les victimes d'un système favorisant les femmes. Il s'agit d'un mouvement organisé qui :

- **minimise ou nie les inégalités subies par les femmes** (comme par exemple les écarts salariaux, plafond de verre, violences sexistes).
- **dénonce les politiques d'égalité** (comme les quotas, les formations contre les biais inconscients, ou les dispositifs de lutte contre le harcèlement) en les présentant comme des "attaques" contre les hommes.
- **diffuse des discours de haine ou de victimisation sur les réseaux sociaux**, contribuant à polariser le débat public et à normaliser des comportements sexistes.

Comment reconnaître un discours masculiniste ?

L'idée d'une « inversion des discriminations »

Le discours masculiniste repose souvent sur l'affirmation que les hommes seraient désormais les victimes d'une égalité supposément déjà atteinte, voire dépassée, et que les femmes bénéficieraient de privilèges au détriment des hommes. Par exemple, l'idée que « les féministes veulent que les femmes aient plus de pouvoir que les hommes » est partagée par 60 % des hommes interrogés.

La victimisation des hommes

Les masculinistes présentent les hommes comme des victimes du féminisme, affirmant que les avancées des droits des femmes se font à leur détriment. On retrouve des affirmations comme « les femmes prennent les postes des hommes sur le marché du travail » : cité par 18 % des hommes.

La diffusion de théories du complot

Les discours masculinistes s'appuient parfois sur des théories conspirationnistes, comme celle d'un « remplacement » des hommes par les femmes dans la société, ou d'une manipulation féministe des institutions.



La légitimation de la violence ou de la domination masculine

Certains discours masculinistes banalisent ou justifient les violences faites aux femmes, allant parfois jusqu'à l'apologie du viol ou du meurtre. Par exemple, 26 % des hommes déclarent avoir déjà douté du consentement de leur partenaire, et 24 % estiment normal qu'une femme accepte un rapport sexuel pour faire plaisir ou par devoir. Ils peuvent aussi promouvoir une vision traditionnelle et hiérarchisée des rôles de genre, où les femmes sont perçues comme inférieures ou manipulatrices.

L'opposition systématique au féminisme

Le masculinisme se construit en réaction au féminisme, qu'il présente comme une menace pour la société et pour la place des hommes. En effet, selon ce rapport 39 % des hommes estiment que « le féminisme menace la place et le rôle des hommes dans la société ».

L'utilisation de réseaux sociaux et de plateformes numériques pour diffuser en masse cette idéologie

Ces discours se propagent massivement sur des plateformes comme TikTok, Discord ou X, où ils ciblent particulièrement les jeunes hommes grâce à des phrases chocs. Selon le rapport, en France, près de 10 millions de personnes adhèrent au "sexisme hostile" qui se manifeste par des comportements de contrainte, de violence, ou de remise en cause du consentement, et en parallèle, notons que 84 % des femmes ont déjà été victimes de cybersexisme.

Pour conclure

Ce rapport nous invite donc à une réflexion collective tant dans le monde professionnel que dans la société, les inégalités persistent bel et bien et de nouveaux défis émergent dont désormais la lutte contre la montée des discours masculinistes.



Ces constats soulignent l'importance de renforcer, au quotidien, une culture de l'égalité et du respect pour toutes et tous. Et la formation est un élément essentiel à cette évolution car là où l'ignorance recule, les inégalités aussi.

Pour aller plus loin



- Le rapport complet est disponible en PDF sur le site du HCE : [Rapport 2026 sur l'état des lieux du sexisme en France](#)
- Vous pouvez consulter les analyses et synthèses sur [Vie Publique](#) ou [France Bleu](#).
- La rubrique d' Educ'Arte sur le masculinisme : [L'utilisation de réseaux sociaux et de plateformes numériques pour diffuser en masse cette idéologie](#)
- Quelques articles de presse révélant la face offensive de cette idéologie : "Violences conjugales : le 3919 de plus en plus visé par des attaques masculinistes coordonnées", [HUFFPOST \(05/03/2026\)](#). / "Propulsé par les médias sociaux, le masculinisme sort de l'ombre et trouve un écho dans la sphère publique" [The conversation \(19/02/2026\)](#). / "Le désarroi des parents face à leur fils masculiniste", [Le Monde \(21/02/2026\)](#) / "TikTok crée un univers clos et antiféministe" : comment les discours masculinistes s'installent dans la tête des adolescents, [FranceInfo \(24/09/2025\)](#).

Vos référent.es égalités à L'IUEM



AMURE - Séverine Julien & Muriel Taillens

BEEP - Stéphanie Renard

GEOCEAN - Aurélie Penaud & Daniel Aslanian

LBCM - Karine Vallée

LEMAR - Anne-Sophie Podeur

LETG - Anne-Julia Rollet (sur Rennes)

LOPS - Sally Close & Benoit Soyer

IUEM - Delphine Muths

Contactez la cellule d'écoute UBO : prevention-harcelement-sexuel@univ-brest.fr

#nerienlaisserpasser

#7 DID YOU KNOW



FEBRUARY 11 :

INTERNATIONAL DAY OF WOMEN AND GIRLS IN SCIENCE



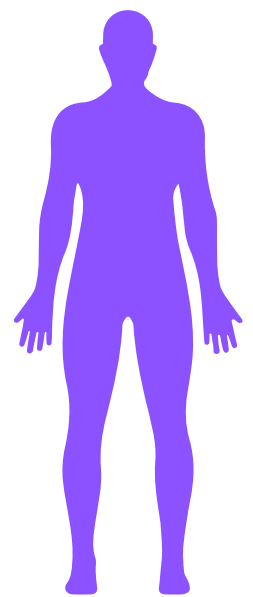
The International Day of Women and Girls in Science

aims to promote and increase the participation of women and girls in scientific fields. It is an opportunity for us to remember that gender issues are not limited to professional equality or parity in governance bodies, but also influence scientific protocols and results. Androcentrism refers to a way of thinking, whether conscious or not, that consists of viewing the world from a male perspective that is assumed to be universal. However, despite striving for objectivity, the sciences are not immune to gender bias.

This has been extensively documented in medical studies,

sometimes with dramatic consequences for women's health (see the documentary *La santé des femmes - De l'ignorance à la reconnaissance*, on Arte), or the recent example in road safety with car tests carried out until 2022 using only mannequins with standard male body types (2). This can have an impact in our scientific fields, as shown on the Stanford website <https://genderedinnovations.stanford.edu/>, with examples in marine biology, climate science and conservation science.

For a small example in animal biology, we invite you to read the attached article from the journal *Espèces*, which illustrates how gender bias produces incomplete or even false scenarios.



#6 LE SAVIEZ-VOUS



11 FEVRIER :

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES ET DES FILLES DE SCIENCE

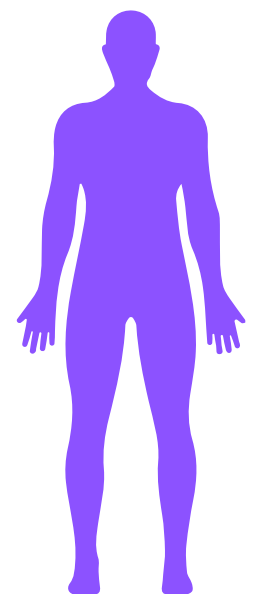


La Journée internationale des femmes et des filles de science a pour but de favoriser et accroître la

participation des femmes et des filles dans les domaines scientifiques. C'est l'occasion pour nous de rappeler que les questions de genre ne se limitent pas à l'égalité professionnelle, ni à la parité dans les instances de gouvernance, mais qu'elles ont aussi une influence sur les protocoles et les résultats scientifiques. Ainsi, l'androcentrisme

désigne un mode de pensée, conscient ou non, consistant à envisager le monde d'un point de vue masculin qui serait universel. Or, bien que soucieuses d'objectivité, les sciences n'échappent pas aux biais de genre.

Cela a d'abord été massivement documenté dans les études médicales, avec parfois des conséquences dramatiques pour la santé des femmes (voir le documentaire La santé des femmes - De l'ignorance à la reconnaissance, sur [Arte](#)), ou l'exemple récent en sécurité routière avec des tests automobiles réalisés jusqu'en 2022 uniquement avec des mannequins de morphologie standard masculine (2) . Cela peut avoir une incidence dans nos domaines scientifiques, comme le montre le site de Stanford avec des exemples en biologie marine, en sciences du climat et sciences de la conservation.



Pour aller plus loin

- Pour s'acculturer au sujet : voir sur youtube la vidéo "Fête de la Science 2022 - Table ronde : « Androcentrisme dans les sciences » de la chaîne "Mission égalité-diversité Lyon 1
- et une journée de débat au Collège de France : <https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/colloque/genre-et-sciences>
- 'Le Genre en Recherche - Évaluation et production des savoirs', sous la direction de Laurence Guyard, Magalie Lesueur-Jannoyer et Angela Zeller - Ed Quae
- Le projet européen RESET a développé un outil d'autodiagnostic qui permet de positionner ses propres pratiques dans ce cadre.

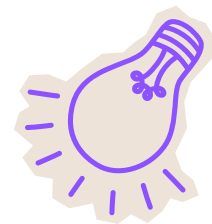


Donna Haraway à l'honneur



Photo : Donna Haraway en 2016
Fabbula Magazine - CC BY 3.0

Cette Journée internationale des femmes et des filles de science, c'est aussi l'occasion pour nous de mettre en lumière une grande penseuse de notre rapport aux Sciences et à notre environnement : Donna Haraway - philosophe, primatologue et féministe - qui a bousculé les sciences sociales et la philosophie contemporaine en tissant des liens aventureux entre théorie et fiction.



La science située

Elle est à l'origine du concept de Sciences situées. "**D'où je parle ?**", l'idée selon laquelle l'objectivité scientifique ne peut être définie simplement en termes de neutralité axiologique mais suppose au contraire la multiplication de savoirs situés, c'est-à-dire rapportés à des visions partielles et soumis à un examen critique rigoureux, suivant une démarche attentive aux rapports de pouvoir en jeu dans les processus de production de connaissance.